

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIme année. Mai 1918 N° 5

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du „Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Conseils pratiques aux Ecclésias

Une sœur en Christ nous rend attentifs à la grande difficulté qu'elle éprouve, ainsi que plusieurs autres sœurs, à écouter avec profit les prédications et discours qui se tiennent pendant les réunions régulières de l'A.I.E.B.

Tout d'abord une chose importante à considérer est celle de venir à l'heure aux assemblées. Dans plusieurs ecclésias nous avons remarqué que la porte du local s'ouvrait à chaque instant depuis le commencement de la réunion, ce qui dérange considérablement le recueillement, surtout lorsque la porte s'ouvre pendant la prière. Souvenons-nous que le Seigneur désire nous voir venir à l'heure, c'est Lui qui nous donne rendez-vous. Il se pourrait bien qu'à force d'être habitués à venir en retard nous arrivions aussi un jour devant une porte close pour entrer dans le Royaume. Or, nous savons qu'une fois la porte fermée, plus jamais elle ne s'ouvrira.

D'autre part, il semble que ces derniers mois, tout spécialement, les anges tombés tâchent d'obséder les chers enfants de Dieu en cherchant à les distraire. Ceci est certainement une sérieuse mise en garde contre les manifestations occultes qui se font sentir maintenant de toutes parts. Instinctivement ces faits nous reportent à la partie du VŒU concernant le spiritisme. Nous recommandons vivement à nos bien-aimés frères et sœurs, en vue de leur faciliter la compréhension de la Parole, de venir aux réunions, particulièrement le soir et pendant la saison d'été, avec l'estomac libre. Il est indispensable aussi de se préparer sérieusement dans la prière avant de venir aux réunions et de demander à Dieu la purification de tous ses péchés. Nous recommandons en outre, en entrant dans la salle, d'aller directement à sa place et de se recueillir dans la prière jusqu'au commencement de la réunion, en évitant autant que possible toute conversation. Le résultat sera certainement très bon, la bénédiction immense et la compréhension facilitée.

Questions V. D. M. — Nous allons publier prochainement les résultats des réponses aux questions V. D. M. Nous engageons tous nos chers amis désirant répondre à ces questions-là de le faire le plus tôt possible.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 30 juin :

(1) 27 (2) 39 (3) 14 (4) 41 (5) 36 (6) 8 (7) 1 (8) 17 (9) 68 (10) 63 (11) 62 (12) 50 (13) 2 (14) 57 (15) 90 (16) 19 (17) 30 (18) 32 (19) 31 (20) 72 (21) 42 (22) 100 (23) 97 (24) 35 (25) 75 (26) 59 (27) 60 (28) 53 (29) 38 (30) 73

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIe Année — Mai 1918 — No 5

LA CONSCIENCE

C'est pourquoi je m'efforce [m'exerce] d'avoir constamment une CONSCIENCE *sans reproche [qui n'offense personne] devant Dieu et devant les hommes.* — Act. 24 : 16.

LA LOI DE DIEU était écrite dans le cœur d'Adam. Dieu lui avait accordé des dons magnifiques ; l'homme était le roi de la création terrestre et il était en communion continuelle avec son Dieu. Dieu, en remettant à Adam toutes ces choses, lui en avait donné la responsabilité ; cette responsabilité lui était montrée par un commandement que Dieu lui avait donné. « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Gen. 2 : 17). L'apôtre Paul nous explique pourquoi Dieu avait donné ce commandement. Il nous dit : « Le but du commandement, c'est une charité, venant d'un cœur pur, d'une *bonne conscience* et d'une foi sincère » (1 Tim. 1:5). Il était facile à Adam d'observer la loi divine car son cœur était pur ; Adam avait aussi une bonne conscience mais il était spécialement mis à l'épreuve dans le domaine de la charité et de la foi. Le Seigneur lui avait donné les dons les plus magnifiques ; le couronnement de tous ces dons, le plus noble était certainement sa femme, sa compagne, qui, de toute la création terrestre, était seule à même de pouvoir partager ses impressions, ses joies, ses pensées et son travail. Il est dit en effet dans les Proverbes qu'une femme intelligente est un *don* de l'Eternel. Les dons que Dieu accorde à ses créatures renferment tous une *épreuve* en eux-mêmes. Le Seigneur désire voir si l'on aime le *don* plus que le Créateur, le grand Donateur. C'était une grâce immense pour l'homme d'avoir *libre accès* auprès du trône de la grâce et de pouvoir se réjouir sous la divine protection de Dieu son Père qui lui avait témoigné tant d'amour, tant d'affection par ses dons magnifiques et la grande confiance qu'Il avait placée en lui. Bientôt cependant une épreuve terrible vint se présenter à l'homme et lui enlever une grande partie de son bonheur. Sa femme, ce don précieux de l'Eternel, qui était pour Adam toute sa joie, se laissa tenter et la condamnation à mort vint sur elle à cause du péché qu'elle avait commis. Adam se trouva alors placé devant une terrible alternative, choisir entre Dieu et sa femme. Le *but* du commandement se précise alors et *la conscience doit parler*. Nous ne pouvons pas nous rendre exactement compte s'il y eut de grandes luttes morales et spirituelles dans le cœur d'Adam avant qu'il fît son choix et décidât de partager le sort de sa malheureuse femme perdue à jamais pour lui, *condamnée à mort*. Nous savons une chose, c'est qu'Adam préféra choisir et partager le sort de sa femme et tourner le dos à Celui qui était la Source bénie de tout véritable bonheur, à Celui qui avait placé en lui une si grande confiance et qui lui avait réjoui le cœur par ses dons magnifiques et sa divine communion.

LA VOIX DE LA CONSCIENCE

Après avoir commis le péché, la voix de la conscience d'Adam se réveilla et parla. Voici ce que nous lisons dans la Parole à ce propos : Adam et Eve « entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu et je me suis caché. » Quelle leçon profonde Dieu nous donne par le moyen de la Parole dans le grand drame de la permission du mal qui commença avec la tragédie d'Eden dont nous parlons maintenant. Combien est triste la situation d'un condamné ! Le commencement des larmes, des douleurs et de la mort provient de la violation du commandement ; il se manifeste par la crainte du coupable et par la perte de l'amour. En effet, si « l'amour *parfait* bannit la crainte » la perte de l'amour *parfait* amène nécessairement la crainte, la peur et le châtiment (1 Jean 4:18). Mais Dieu a puissamment manifesté à l'égard des humains sa miséricorde, son amour compatissant, qui dure à toujours et a triomphé de la condamnation qui était portée contre les humains. Dans sa grâce infinie, Dieu a envoyé son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus, par lequel nous avons la joie ineffable de recevoir la rémission de tout péché selon qu'il est écrit : « Celui qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ». Ceci est un don que le Seigneur donne par la foi. Si nous croyons en Jésus-Christ et acceptons son sacrifice comme prix de notre rachat, nous sommes de nouveau en harmonie avec le Père comme l'était Adam avant sa chute. Dieu nous a donc fait le don de la vie *terrestre* déjà actuellement, avant l'établissement du règne de Christ sur la terre. Mais cette justification est préalable et partielle et nous est donnée dans un but bien défini. En effet, ce don nous est fait *conditionnellement* actuellement. Cette vie éternelle nous est donnée afin que nous devenions des disciples de Christ et des témoins fidèles. La grâce qui nous est faite est glorieuse et nos yeux sont illuminés par cette grâce divine au moyen de l'esprit de sagesse, de connaissance et de crainte de l'Eternel. Nous pouvons alors saisir toute la grandeur et la beauté de ce don de Dieu. — Rom. 4 : 25 ; 5 : 16, 18 ; 6 : 23.

LA VOIX DE LA CONSCIENCE CHEZ LES CONSACRÉS

Lorsqu'une personne a reçu le pardon de ses péchés et démontre qu'elle a reçu la grâce divine, lorsqu'elle a pu saisir l'immensité de l'amour divin qui lui a été témoigné, Dieu place devant elle un commandement. Ce commandement est celui dont nous avons déjà parlé en commentant 1 Tim. 1 : 5. Cette personne est donc mise à l'épreuve comme Adam l'a été. Pour quelques personnes, l'épreuve présentée sera de savoir si l'on aime Dieu plus que son mari, sa femme, ses enfants, ses terres, sa maison ou son argent. Dieu demande actuellement au disciple de Christ toute sa volonté, Il désire que celui qui a reçu la grâce divine fasse son choix. *La conscience doit alors parler*. En effet, devenir disciple de Christ signifie bien souvent perdre l'affection de son père, de sa mère, de son mari, de sa femme ou de son enfant. Si nous faisons comme Adam, si nous aimons davantage notre père, notre mère, notre mari, notre femme, notre enfant, nos maisons, nos terres ou notre argent que Dieu, nous perdrons de ce fait la grâce divine. De terribles séparations se présentent parfois, les personnes qui nous étaient chères se séparent de nous parce que nous aimons le Seigneur davantage qu'elles. Nous avons constaté que les liens de familles les plus doux et les plus tendres se déchiraient bien souvent lorsque nous choisissions la bonne part. Mais le Seigneur nous a dit que les personnes qui renoncent à ceux qui leur sont chers, à leurs maisons, à leur argent et à leurs terres retrouveraient ces choses au centuple actuellement déjà et la vie éternelle dans le futur. Ceux qui néanmoins ne désirent pas renoncer aux choses de la vie présente perdent cette justification préalable dont nous avons parlé et qui place l'homme au niveau de la perfection humaine, niveau duquel Adam tomba. Il est dit relativement à cette classe de personnes : « Toute sa justice sera oubliée parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché, à cause de cela il mourra ».

Le Seigneur met devant tous ceux qui désirent être des disciples de Christ une épreuve d'amour et de foi. La conscience, celle qui provient d'un cœur illuminé par la grâce divine, doit alors parler et dicter le choix à faire, elle doit nous faire accepter d'être des disciples de Christ, même au prix de toutes les conditions posées. Etant disciples de Christ, nous devons veiller afin de ne pas laisser notre cœur se fausser, se souiller par des violations de conscience provenant de ce que nous avons suivi *la voix de la chair*. L'apôtre Paul met en garde les consacrés, il leur parle de certaines personnes qui ont connu les grâces divines, qui ont marché un certain temps dans la vérité, mais qui se sont laissé corroder le cœur en violant leur conscience. Dieu demande aux disciples de Christ, non seulement qu'ils l'aiment ainsi que son Fils leur Sauveur, mais encore qu'ils aiment tous les autres disciples de Christ leurs frères et sœurs. Dieu fait souvent agir le but du commandement afin de voir si les disciples de Christ ont cette charité venant d'un cœur pur, s'ils ont une bonne conscience les uns envers les autres en remplissant le programme que le Seigneur a mis devant chacun d'eux, savoir aimer leurs frères plus qu'eux-mêmes, donner leur vie pour eux, dépenser leur fortune, leur temps, leur vie à l'honneur et à la gloire de Dieu et pour le bien des chers disciples du Seigneur.

La conscience est aussi mise à l'épreuve si nous sommes fidèles avec ce que le Seigneur nous a confié. Dieu avait confié ses grâces à Adam et ce dernier devait les utiliser fidèlement. Dieu nous a aussi confié, comme à ses *intendants*, tout ce que nous avions lors de notre consécration. Si nous violons l'engagement pris vis-à-vis du Seigneur de lui consacrer toutes choses, notre vie, nos parents, nos amis, notre argent, nous nous mettons dans une situation très dangereuse parce qu'alors nous ne combattons plus le bon combat en gardant la foi et une bonne conscience. L'apôtre dit : « Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi ». En effet, nous ne pouvons garder une foi véritable si nous violons notre conscience. Un consacré qui viole sa conscience est coupé de la grâce divine. Cette conscience peut être violée de différentes manières, soit en ayant de l'amertume contre un frère, soit en employant notre fortune pour notre usage personnel en oubliant que nous avons tout consacré à Dieu, soit en ne rendant pas le témoignage autour de nous lorsque le Seigneur nous en donne l'occasion, soit en ne priant pas pour les saints consacrés, soit en plaçant devant nous des buts terrestres au lieu de rechercher avant tout le Royaume des cieux « car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente mais nous cherchons celle qui est à venir » (Héb. 13 : 14). Il est impossible d'avoir deux buts à la fois devant les yeux. Nous comprenons maintenant pourquoi l'apôtre *s'efforçait d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et les hommes*. Quelles responsabilités immenses ont les anciens et les diacres ! Ils doivent être en effet les modèles du troupeau et donner le bon exemple par leur amour fraternel par le sacrifice de leurs biens terrestres de toute nature, par le bon témoignage qu'ils rendent autour d'eux, en priant continuellement pour les saints consacrés, en vivant toujours dans le Royaume du Fils de son amour. C'est de cette manière-là surtout que doivent se distinguer les anciens et les diacres. Alors en suivant cette ligne de conduite la conscience deviendra délicate et nous permettra de discerner exactement le bien et le mal.

LA CONSCIENCE COMPARÉE A UNE PENDULE

La conscience peut être comparée à une pendule. Une pendule, pour qu'elle indique correctement les heures, doit être réglée d'une façon convenable. Il ne faut pas qu'elle marque 5 heures du matin lorsqu'il est six heures du soir ou minuit lorsqu'il est 4 heures de l'après-midi. Dans toute pendule les heures sont marquées sur le cadran. L'*aiguille* représente la conscience qui doit être mise en mouvement par le *ressort*. Le *ressort*, chez les humains non régénérés est leur propre cœur, leur volonté personnelle, tandis que le *ressort* chez les disciples de Christ est le *nouveau cœur* réglé par l'amour qui est capable de discerner entre ce qui est bien et ce qui est mal. Les heures de la nuit peuvent nous indiquer les œuvres des ténèbres et les heures du jour les œuvres de la justice et les grâces du Royaume. Les enfants de Dieu sont les enfants du jour. (1 Thess. 5 : 5). « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour, nous ne sommes ni de la nuit ni des ténèbres ». Pour que notre pendule soit bien réglée, il faut que ce soit le nouveau cœur qui mette en action l'aiguille, la conscience, et alors cette dernière marquera seulement les heures (œuvres) du jour, du jour glorieux de mille ans où il n'y aura point de nuit. Si, par contre, nous laissons notre vieux cœur mettre en action l'aiguille, la conscience, cette dernière indiquera les heures (œuvres) de la nuit, des ténèbres. La nouvelle créature qui est pour quelques instants coupée de la grâce divine peut être comparée au ressort de la pendule qui n'est pas remonté. Immédiatement alors l'adversaire remonte à fond le vieux ressort, le cœur de l'ancienne créature qui prend la place du nouveau cœur et fait agir l'aiguille. L'enfant de Dieu s'aperçoit bien qu'il y a quelque chose qui ne marche pas, mais l'adversaire déploie ses ruses les plus fines et les plus astucieuses, montrant de la contrefaçon au lieu du véritable et inversement, 6 heures du matin pour 6 heures du soir et midi pour minuit. Dans cet ordre d'idées-là notre Seigneur Jésus disait lui-même que des personnes persécuteraient ses disciples *croyant rendre service à Dieu*. La plupart des atrocités

commises pendant l'âge évangélique ont certainement été accomplies en toute sincérité et bonne foi. On croyait rendre service à Dieu comme le disent les Ecritures (Jean 16 : 1-3). Il en est de même de nos jours. De nombreuses personnes, croyant servir Dieu, persécutent et poursuivent de leur haine les étudiants de la Bible en disant toutes sortes de mal après eux. Les étudiants de la Bible aussi, lorsqu'ils sont coupés de la grâce divine, parlent mal de leurs condisciples, les calomnient et les discréditent. Cet état d'esprit provient de ce qu'on laisse l'amertume envahir son cœur et le corroder et de ce fait la conscience s'insensibilise jusqu'à être complètement étouffée, tuée, incapable de discerner entre le bien et le mal. Certainement la conscience de ces gens-là qui se retrouvent aussi de nos jours, est totalement faussée par l'adversaire. Chez ceux qui sont momentanément privés de la grâce divine, le ressort, la nouvelle volonté, n'agit plus sur l'aiguille, ces personnes-là sont totalement faussées et aveuglées. Ceux qui sont dans cette condition-là, qui sont sous l'action de l'esprit du monde, l'esprit d'orgueil, disent fréquemment qu'ils sont les plus humbles ; persécutent-ils les autres, ils disent que ce sont eux qui sont persécutés. Lorsqu'on vient leur témoigner de la sympathie et le désir de leur aider, ils prétendent que l'on parle mal d'eux. C'est de cette manière-là que *les œuvres de la lumière sont prises comme des ténèbres et les œuvres des ténèbres comme la lumière.*

Bien-aimés dans le Seigneur, gardons notre cœur selon les instructions que nous avons reçues. « Mon fils, garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ». Soyons simples, soyons humbles, recherchons continuellement la grâce divine. Que le ressort de notre pendule soit toujours remonté et réglé convenablement afin que notre aiguille, notre conscience, marque toujours les heures du jour ! Efforçons-nous donc, comme l'apôtre, d'avoir constamment une conscience pure, sans reproche, devant Dieu et devant les hommes. Que l'amour de Dieu soit répandu dans nos cœurs !

QUALIFICATIONS REQUISES POUR ÊTRE UN ANCIEN

Récemment, quelques ecclésias ont refusé d'élire comme anciens ou diacres ceux de leurs membres qui ne pouvaient répondre affirmativement aux importantes questions suivantes : (1) Avez-vous répondu d'une manière satisfaisante aux questions V. D. M. ? (2) Etes-vous en harmonie avec la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités et avec l'œuvre qu'elle poursuit ? (3) Acceptez-vous comme Septième Volume des Etude des Ecritures le livre intitulé « Le Mystère de Dieu accompli » et êtes-vous prêts à enseigner tout ce que ce livre contient ?

Certaines personnes se sont élevées contre ces questions-là et ont déclaré que de telles qualifications n'étaient pas requises pour être ancien ou diacre et par conséquent étaient contraires aux Ecritures. A notre avis un tel esprit d'opposition ne se justifie pas. L'apôtre Paul a expliqué quelles devaient être les qualifications de l'ancien (1 Tim. 3 : 2-6 ; Tite 1 : 6-11). Les questions énoncées ci-dessus ne contredisent en rien les qualifications que l'apôtre exige d'un ancien. Au contraire, ces questions-là s'harmonisent parfaitement avec les enseignements de Paul à ce sujet.

La première question a spécialement trait à la connaissance personnelle de la vérité, tout ancien doit en effet posséder une connaissance suffisante lui permettant d'enseigner modestement mais convenablement. Paul dit qu'un ancien doit être « propre à enseigner ». Voici ce que dit à cet égard fr. Russell dans le Vol. VI, p. 65 :

« Outre les qualités précédentes que doivent posséder les anciens, il est requis de chacun d'eux qu'il soit « propre à enseigner », c'est-à-dire qu'il sache enseigner, expliquer et exposer le Plan de Dieu et ainsi puisse assister le troupeau du Seigneur soit par la doctrine, soit par ses paroles. Les questions V. D. M. constituent un véritable examen de la connaissance de la doctrine, leur but est d'ailleurs de déterminer l'aptitude de chacun pour enseigner. Un frère qui est incapable de répondre d'une manière satisfaisante aux questions V. D. M. montre par là qu'il ne possède pas une connaissance suffisamment précise du Plan de Dieu pour diriger une assemblée d'enfants de Dieu. Il appartient à l'ecclésia de décider qui seront ses anciens et chaque ecclésia a le droit d'exiger de ceux qu'elle nomme anciens, avant de leur confier une telle fonction, qu'ils fassent la preuve qu'ils possèdent les qualifications requises et qu'ils sont propres à enseigner. »

Examinons la deuxième question. La Tour de Garde, Société de Bibles et Traités est employée par le Seigneur depuis sa fondation. Elle est certainement le messager ou ange indiqué dans Apoc. 14 : 18. Elle a été et est le canal employé pour apporter et dispenser le message de la moisson. Les diverses ecclésias considèrent depuis longtemps ses publications comme des guides pour l'étude de la Bible et les ont acceptées comme tels. Tout individu donc qui n'est pas en harmonie avec la dite Société ne sera guère qualifié pour conduire et enseigner une ecclésia dont les membres emploient les publications de la Société comme leurs seuls guides pour l'étude de la Bible. L'apôtre est énergique dans ses déclarations lorsqu'il montre la relation véritable qui doit unir les membres d'une assemblée et ceux qui les enseignent. Il dit : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété », un tel homme n'est pas « propre à enseigner » et les autres doivent se retirer de lui (1Tim.6:3-5). Si quelqu'un dirige une assemblée et s'oppose ouvertement à l'œuvre que poursuit la Société de la Tour de Garde, il cherchera inévitablement à produire des dissensions et des troubles au lieu de la paix et de l'harmonie. C'est pourquoi les membres d'une assemblée ont le droit, le devoir même de connaître l'attitude et l'état d'esprit de ceux qui les enseignent.

Examinons maintenant la troisième question. La Tour de Garde a publié et répandu à profusion le volume VII des Etudes des Ecritures. Le contenu de ce volume est entièrement en harmonie avec le plan de Dieu tel que nous le connaissions auparavant. Les doctrines enseignées dans le Volume VII sont saines et en parfait accord avec la doctrine de Christ et les six autres volumes des Etudes des Ecritures. La Société se fait un *devoir* de répandre à profusion ce volume parce que, croyons-nous, le temps convenable est venu où la proclamation du message contre Babylone doit être faite. C'est pourquoi, si celui qui enseigne dans une assemblée n'est pas d'accord avec le Volume VII, il est *opposé* à *l'œuvre* de la Tour de Garde, il est en *désaccord* avec la Société. Un tel ancien amènera inévitablement le mécontentement, l'affliction et les troubles dans l'assemblée. La tâche d'un ancien est justement le contraire : un ancien doit chercher à établir l'harmonie et la paix parmi les enfants de Dieu et il doit contribuer à leur développement spirituel. Celui qui n'accepte pas le Septième

Volume et ses enseignements n'est donc pas qualifié pour remplir les fonctions d'ancien parmi les enfants de Dieu ayant accepté le Volume VII.

Il ne faut cependant pas s'éloigner des personnes qui ne peuvent répondre affirmativement aux trois questions précédentes. Au contraire, notre devoir est de les encourager à étudier la Parole du Seigneur, à croître dans la connaissance, dans les fruits et les grâces de l'esprit d'En-haut.

Lorsque fr. Russell, par le canal de la Société, proposa aux enfants de Dieu le « Vœu au Seigneur » une opposition assez violente se manifesta, chez quelques-uns tout au moins. Fr. Russell déclara alors que ceux qui n'étaient pas d'accord avec le Vœu et l'œuvre de la Société en général ne devaient pas être élus comme anciens. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

« Question : Est-il convenable ou sage pour un frère pèlerin en mission d'accepter l'hospitalité de quelqu'un qui n'est pas *d'accord avec le Vœu* et avec l'*œuvre de la* Société en général, même si la personne en question est un ancien dans une assemblée ?

Réponse : Certainement pas. En outre le frère pèlerin a le devoir d'attirer l'attention des membres de l'ecclésia sur le fait qu'ils ont commis une *grave erreur* en choisissant une telle personne comme ancien ; il doit aussi leur aider à réparer cette erreur le plus rapidement. Si maintenant l'ecclésia tient à garder comme ancien une personne qui *n'est pas en harmonie* avec l'*œuvre* de la Société, qu'elle s'abstienne alors de demander la visite d'un frère pèlerin. Quelques-unes des chères brebis du Seigneur ont vraiment bien peu de discernement. La douceur et l'indulgence sont certainement recommandables mais, dans certains cas, elles sont coupables et font commettre de graves infidélités à l'Eternel. » — Tour de Garde anglaise de 1913, p. 14.

Ces paroles claires et précises de frère Russell ne laissent aucune équivoque ou doute à ce sujet. Frère Russell recommande spécialement de ne pas élire ancien une personne qui n'est pas en harmonie avec l'œuvre de la Société. En outre, dit-il, une ecclésia qui ne suit pas cette règle doit s'abstenir de demander à la Société la visite de frères pèlerins. Le but de fr. Russell et de la Société n'était et n'est évidemment pas d'imposer aux frères des fardeaux. Au contraire, ces recommandations-là permettent aux diverses ecclésias, si elles les suivent, de discerner si leurs anciens possèdent les qualifications nécessaires pour remplir leurs fonctions ; en outre, ces conseils font ressortir l'importance et la nécessité de travailler en harmonie et en unité ; ils conduisent en effet à ce résultat-là s'ils sont observés. Prenons un exemple pratique. Supposons qu'un général donne un ordre à exécuter, que le colonel transmette l'ordre à ses officiers et que ceux-là décident de l'exécuter, chacun à sa manière. Une désorganisation et un désordre complets seront le résultat. Notre Seigneur Jésus est le grand Général et Directeur de l'œuvre de la moisson ; ses disciples sont ouvriers avec lui, les uns à une place, les autres à une autre place. Tous ceux qui ont son esprit s'efforceront de travailler en harmonie avec lui, par des moyens approuvés par lui pour proclamer et répandre le message. Les personnes qui n'acceptent pas le Volume VII ou « Le Mystère de Dieu accompli » et refusent de le proclamer de toute façon déclarent de ce fait être en désaccord avec l'œuvre de la Société, opposées à celle-ci. Or, toute personne s'opposant à l'œuvre de la Société ne peut guère être qualifiée pour diriger et enseigner une ecclésia qui, en demandant la visite de frères pèlerins ou autrement, manifeste le désir de travailler avec la Société. Nous espérons qu'en discernant la question de principe posée ici, chacun se ralliera pleinement au mode de faire adopté par les ecclésias qui ont posé les trois questions énoncées ci-dessus et qui ont exigé de leurs anciens et diacres qu'ils y répondent affirmativement ; nous espérons que chacun admettra que ces questions-là sont tout à fait correctes, appropriées et en harmonie avec les Ecritures.

AVERTISSEMENTS A L'EGLISE

De tout temps les mêmes faits se sont manifestés au sein des enfants de Dieu. Ainsi l'apôtre Paul donna de sérieux avertissements aux anciens d'Ephèse qu'il avait fait venir à Milet. Ces avertissements étaient prophétiques et nous font voir que les mêmes manifestations d'autrefois se repètent aujourd'hui avec la même gravité. L'apôtre dit : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner des disciples après eux » (Act. 20 : 29-31). Les paroles prophétiques de l'apôtre s'accomplissent actuellement dans les agissements de certains frères qui se sont égarés dans des chemins de traverse et ont en outre amené de sérieux troubles dans quelques assemblées. La Tour de Garde anglaise (1er nov. 1916) (voir Tour de Garde française de déc. 1916) publie un article de frère Russell qui est vraiment prophétique et qui s'accomplit actuellement. Frère Russell commente les paroles de l'apôtre dans Act. 20 : 29-31, il montre leur accomplissement dans les derniers jours de l'Eglise dans la chair. Il dit entre autres : « Nous avons déjà parlé de l'esprit ambitieux et égoïste qui règne dans le monde et qui le conduit inévitablement à l'anarchie ; nous venons de remarquer que le même esprit d'ambition et d'égoïsme mène aussi à l'anarchie dans l'Eglise. Nous prévoyons que cet état de choses va amener un temps de détresse profonde pour le monde entier et aussi dans l'Eglise. Le monde ne peut se débarrasser lui-même de cette classe de personnes égoïstes et ambitieuses car ceux qui le dirigent et ceux qui se laissent diriger ont tous l'esprit du monde qui certainement devient de plus en plus méchant. Il ne doit pas en être de même pour l'Eglise. Cette dernière a reçu l'esprit du Maître, c'est-à-dire l'esprit de fidélité à la vérité, l'esprit de la loi d'or, l'esprit d'amour fraternel, l'esprit de liberté, l'esprit de dévouement envers son prochain, l'esprit de fidélité à ce que nous savons être la vérité ».

L'ANARCHIE DANS L'EGLISE

L'apôtre Paul a fait toutes sortes de recommandations afin de nous donner un enseignement et des conseils sur la manière de nous comporter dans des circonstances analogues à celles qui, aujourd'hui, nous affligent. Il dit : « Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygelle et Hermogène » (2 Tim. 1 : 15). « Leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète » (2 Tim. 2 : 17). « Alexandre, le fondeur, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres » (2 Tim. 4 : 14). Les Ecritures se servent de l'image « un loup en vêtements de brebis » pour désigner certaines personnes qui se présentent comme des *amis* mais qui, *en réalité,* cherchent à mordre leurs semblables, à les calomnier, à les discréditer devant les autres (Matth. 7 : 15, 16 ; Act. 20 : 29-31). Les avertissements de la Parole, à cet égard, sont d'une gravité exceptionnelle et toute particulière. La Parole montre que des personnes ayant de telles dispositions du cœur *s'élèveront du milieu du troupeau* ; parfois même ces personnes jouissent d'une grande confiance parmi les frères. La véritable brebis

du Seigneur pourra facilement les reconnaître. Les « loups en vêtements de brebis » viennent avec beaucoup d'adresse, ils se présentent comme s'ils étaient en parfait accord avec la SOCIÉTÉ de la TOUR DE GARDE ; ils tâchent de capter la confiance de leurs auditeurs. Bientôt ils se font voir sous leur véritable jour. Dans l'œuvre française certains d'entre eux manifestent leur activité en critiquant les publications de la SOCIÉTÉ, déclarant que celles-ci ne répondent pas à l'original anglais et sont mal traduites. Chez ces personnes-là, la lettre a visiblement tué l'esprit, la compréhension spirituelle. L'esprit d'amertume achève aussi de détruire leur sens spirituel et leur discernement. Ces mêmes personnes se retrouvent également dans l'œuvre anglaise ou américaine ; n'ayant plus alors le prétexte de parler de fausses traductions, ces personnes prétendent être d'accord avec les publications de frère Russell, mais pas avec celles de la *Société*, depuis le départ de frère Russell. Lorsque ces personnes ont gagné la confiance des disciples du Seigneur, elles commencent alors leur œuvre de désagrégation, elles sèment le doute et la suspicion, spécialement contre ceux qui dirigent l'œuvre du Seigneur dans sa moisson. Ces personnes cherchent ainsi à amener les brebis du Seigneur sous leur influence et à entraîner des disciples après elles. La brebis du Seigneur qui a accepté leurs paroles s'aperçoit bien vite, si elle est honnête et sincère, que son propre cœur a été contaminé, que le découragement est venu avec des sentiments qui ne sont pas ceux de Christ. Selon Paul, les paroles reçues ont « rongé comme la gangrène ». Les personnes se livrant à une telle activité sont visiblement frappées de stérilité complète ; elles sortent peu à peu de la moisson, elles se retranchent *elles-mêmes*. Ne participant pas au dernier et grandiose travail de l'œuvre, au dernier témoignage de l'Eglise, elles sont en sérieux danger de perdre le salaire suprême donné à *ceux qui moissonnent*. Puisse le Seigneur leur aider à recouvrer l'esprit de discernement qui, momentanément, a été remplacé par l'esprit de suspicion et de méfiance qui voit le mal partout.

PRENEZ GARDE A CEUX QUI CAUSENT DES DIVISIONS

Nous exhortons nos chers frères et sœurs à prendre garde à ceux qui causent des divisions parmi eux, à ceux qui veulent faire croire artificieusement qu'on peut être en désaccord complet avec la *Société* de la *Tour de Garde* à *Genève*, mais, par contre, en harmonie parfaite avec la même société à *Brooklyn ;* ces mêmes amis veulent laisser supposer que ces deux branches de la même œuvre sont en désaccord. Un tel raisonnement est fallacieux, il procède de l'esprit du monde et de la chair, il démontre une incompréhension totale du fonctionnement de l'œuvre du Seigneur. Visiblement, ces amis voient encore les choses selon la chair et non selon l'esprit. Ces amis disent encore que les publications françaises ne sont pas des traductions fidèles. Prenez garde aux personnes qui prétendent avoir reçu des *mandats* de la part de la Société de *Brooklyn* et qui s'arrogent le droit et le devoir de mettre en garde les disciples du Seigneur. Nous voyons par ce qui précède que ces personnes qui sèment ainsi la suspicion et le doute ont été prophétiquement décrites par l'apôtre Paul et aussi par le pasteur Russell. L'apôtre nous donne à cet égard le conseil suivant : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre chair ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples » (Rom. 16 : 17, 18). Nous lisons encore : « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'Il a en horreur : les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et *celui qui excite des querelles entre frères*. » — (Prov. 6 : 16-19).

Nous ne devons pas, en suivant les conseils de l'apôtre, nous détourner de telles personnes, les mépriser ou même parler défavorablement d'elles. L'apôtre nous recommande simplement de ne pas sympathiser et de ne pas avoir de communion avec elles dans l'esprit du Seigneur. Voilà encore ce que frère Russell dit dans l'article mentionné ci-dessus :

« Si certaines personnes comprennent les choses autrement que vous, ne les persécutez pas, n'agissez pas comme on agissait dans l'âge des ténèbres, mais suivez une meilleure voie, laissez-les se constituer en groupes séparés ou s'assembler avec ceux qui pensent comme elles.

« Jamais auparavant nous n'avions donné des conseils aussi formels ; mais nous voyons que beaucoup des brebis bien-aimées du Seigneur sont actuellement dans le désarroi ; leur développement spirituel est entravé, elles sont soumises au despotisme de certains anciens et diacres qui deviennent toujours plus arrogants dans la voie qu'ils suivent ».

Remarque. — Nous voulons aussi recommander spécialement à nos amis d'étudier à fond et sérieusement la nourriture abondante et fortifiante que le Seigneur envoie par les canaux qu'il a choisis. Nous recommandons aussi de s'abstenir d'aller chercher de la nourriture, peu édifiante parfois, dans les longues lettres ou épîtres que des amis se croient tenus d'envoyer à tort et à travers un peu partout. Ce mode de faire n'est qu'une distraction malsaine pour les uns comme pour les autres, il éloigne le consacré du travail véritable, sérieux et personnel qui seul apporte la bénédiction. L'enfant du Seigneur retirera de bien plus grandes bénédictions en travaillant sérieusement aux questions béréennes, aux questions de sanctification ou même à la lecture des volumes, trop souvent laissée de côté pour d'autres distractions religieuses peu profitables. Cette cause, jointe à quelques autres, fait comprendre pourquoi la connaissance véritable est si inférieure chez beaucoup d'étudiants de la Bible.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 6 (suite)

11° Que signifie l'expression : « Tes enfants prendront la place de tes pères... » (Ps. 45 : 17) ? Qui sont les enfants et qui sont les pères ? — P. 135, § 3.

12° Est-ce que Jésus fut jamais désigné comme le Père de l'Eglise ? Quelle est la parenté qui unit Christ à son Eglise ? — P. 136, § 1 ; p. 137.

13° Démontrer comment la parenté spéciale qui unit Christ à son Eglise est le « mystère » caché et expliquer le pourquoi de la chose. — P. 138, § 1, 2, 3 ; p. 139, 140.

CHAPITRE 7

LE MÉDIATEUR DE LA RÉCONCILIATION

1° Comment Jésus peut-il être appelé « le Fils de l'homme » puisqu'il naquit d'une vierge et que son père n'était pas un homme ? — P. 141.

2° Cette appellation s'applique-t-elle au ministère terrestre de Jésus ou bien Jésus aura-t-il droit à ce titre dans sa gloire future ? Citer les textes renfermant ce titre. — P. 142.

3° Pourquoi Jésus, qui n'était pas le fils de Joseph, adopta-t-il cependant ce titre qui faisait de lui un membre de la famille humaine ? — P. 143, § 1, 2.

4° Outre Jésus, quel était l'humain qui avait droit au titre « *l'homme* » ? David ne montre-t-il pas qu'Adam avait été choisi et placé par Dieu pour être la tête, le chef de sa race ? — P. 144, § 1.

5° Christ devait-il hériter ce qui fut perdu par Adam, sa domination (Mich. 4 : 8) ? Comment l'héritage d'Adam, perdu par le péché, revint-il à Christ en sa qualité de Fils de l'homme ? — P, 144, § 2.

6° Quelle est la particularité de l'expression grecque traduite par *le Fils de l'homme ?* Pourquoi le titre « *le Fils de l'homme* » s'applique-t-il à Jésus, non seulement après sa résurrection mais aussi après le Millenium, pendant l'éternité ? — P. 145, § 1, 2.

7° Pourquoi, même les ennemis de Jésus reconnurent-ils ses talents remarquables ? Quelle était la signification profonde de l'expression de Pilate, « Voici l'homme » ? — P. 146, § 1.

8° Quelles furent les appréciations de Rousseau et de Napoléon sur le Fils de l'homme ? Le monde n'est-il pas excusable de voir en Jésus plus qu'un homme, n'était-il pas l'homme idéalement parfait en toutes choses ? P. 146, § 2, 3 ; p. 147.
9° Quelle est la véritable signification d'Esaïe 53 : 2, 3 ? Ce texte signifie-t-il que Jésus avait une apparence physique peu distinguée ? — P. 148, § 1, 2.
10° Citer quelques modèles ou types réalisant l'idéal de certains peuples. Pourquoi Jésus ne devait-il pas être l'idéal des Juifs ? — P. 148, § 3 ; p. 149, § 1.
11° Quel était l'idéal du Messie pour les scribes, les pharisiens et pour les Juifs en général ? Pourquoi et comment ces gens-là furent-ils désappointés, désillusionnés, lorsqu'ils virent la personnalité de Jésus et la manière dont il se comporta ? — P. 149, § 2, 3 ; p. 150 ; p. 151, § 1.
12° Que devons-nous penser de l'expression « son visage était défait », comment faut-il rendre correctement cette prophétie et son application ? — P. 151, § 2 ; p. 152, § 1.
13° Notre Seigneur, qui compatissait à nos infirmités, ne pouvait-il pas porter sur son visage l'empreinte de la douleur qu'il ressentait à la vue des misères humaines ? Jésus ne souffrit-il pas davantage à cause de sa propre perfection ? Est-ce que tout cela n'influa pas sur l'apparence du Maître dont la compassion était si profonde ? — P. 152, § 2, 3 ; p. 153.
14° La beauté du cœur, la noblesse du caractère ne se reflétait-elle pas sur le visage de notre Seigneur, n'était-il pas à cet égard le premier entre dix mille ? — P. 154, § 1.

CHAPITRE 8

LE CANAL OU MOYEN DE LA RÉCONCILIATION

1° Le saint esprit joue-t-il un rôle important dans la réconciliation de l'Eglise de Dieu, quel est ce rôle ? Pourquoi ne peut-on pas connaître la volonté divine et les « profondeurs de Dieu » sans cet esprit ? Le saint esprit ne servira-t-il pas à bénir l'humanité pendant le Millénium ? — P. 155, § 1, 2, 3 ; p. 156.
2° Pourquoi la prophétie de Joël indique-t-elle les bénédictions pour le monde avant celles pour l'Eglise, bien que ce soit contraire à l'ordre chronologique de ces bénédictions ? P. 156, notice du bas de la page.
3° Quelle est la doctrine qui se forma dans l'Eglise au début de l'ère évangélique, doctrine qui obscurcit la vérité et enleva toute notion véritable sur le saint esprit ? Quel est le témoignage des Ecritures au sujet des relations du Père avec son Fils et avec le saint esprit ? — P. 157, § 1, 2 (les dix premières lignes).
4° L'expression « ces trois, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un seul Dieu en substance, égaux en puissance et en gloire » est-elle scripturaire ? Comment trois personnes peuvent-elles être une seule personne et comment une seule personne peut-elle être trois personnes ? S'ils sont un seul en substance et non pas un en personne comment peut-on prouver leur égalité puisque le Père est toujours mentionné le premier et indiqué comme étant le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus ? — P. 158.
5° Indiquer différentes appellations du saint esprit. Indiquer aussi différents termes désignant un esprit entièrement opposé, un esprit du mal représenté de la manière la plus complète dans la personne de Satan ; l'esprit du mal se manifeste chez tous ceux qui sont en harmonie avec le péché et avec Satan. — P. 159, § 1, 2, 3 ; p. 160.
6° Peut-on dire que le saint esprit est une personne distincte du Père et du Fils ? Citer des passages montrant que le saint esprit est l'esprit d'une personne mais non une personne. — P. 161, § 1, 2.
7° Lorsque les pronoms que, celui-là ou lui représentent le saint esprit, cela veut-il dire que ces pronoms désignent une personne ? Les pronoms grecs *ekeinos* et *heautou* rendus par celui-là, lui, lui-même représentent souvent le saint esprit, s'ensuit-il que ces pronoms représentent une personne ? — P. 161, § 3 ; p. 162, § 1.
8° Quel est la signification de l'expression « saint esprit » dans les Ecritures ? Quels sont les qualités ou pouvoirs exprimés par les mots « saint esprit » ? Citer des exemples de l'emploi dans les Ecritures du mot hébreu *ruach* et du mot grec *pneuma*. — P. 162, § 2. 3 ; p. 163 ; p. 164, § 1.
9° Quel sens le mot « esprit » a-t-il lorsque nous disons que « Dieu est [un] *esprit* » ? — P. 164, § 2.
10° Il nous est dit que « l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Gen. 1 : 2) et que de saints hommes ont autrefois parlé étant poussés par le saint esprit (2 Pier. 1 : 21). Comment l'esprit de Dieu opéra-t-il dans la création terrestre et comment poussa-t-il ces hommes-là à parler ? Citez un exemple où l'esprit de Dieu reposa dans le cœur d'habiles ouvriers et dites comment il agit. Expliquer comment l'esprit de l'Eternel fut sur Moïse et ensuite sur les anciens d'Israël et comment il opéra par eux ! Dans toutes ces manifestations-là y a-t-il une indication qui puisse nous faire penser que le saint esprit est une personne ? — P. 164, § 3 ; p. 165.
11° Y a-t-il une analogie entre les manifestations et l'action du saint esprit avant la Pentecôte et après la Pentecôte ? Appuyer votre réponse par les Ecritures. — P. 166, § 1, 2.
12° En quoi la forme sous laquelle le saint esprit fut donné à la Pentecôte diffère-t-elle de toute autre forme sous laquelle il fut donné antérieurement à la Pentecôte ? A qui et dans quel but le saint esprit fut-il donné à la Pentecôte et depuis lors ? Outre cela, de quelle manière les manifestations de l'esprit saint depuis la Pentecôte diffèrent-elles des manifestations de l'esprit saint antérieurement à la Pentecôte ? Citer des passages des Ecritures à l'appui de votre réponse. — P. 166, § 3 ; p. 167, § 1, 2.
13° Le saint esprit, tel qu'il opère et agit dans l'Eglise se manifeste-t-il toujours de la même manière ? Répondre en se basant sur les Ecritures. — P. 168, § 1.
14° Y a-t-il une différence entre le saint esprit lui-même et les dons de l'esprit ? Si oui, quelle relation y a-t-il entre eux ? Les dons de l'esprit devaient-ils tous ou en partie disparaître ? La disparition de certains dons de l'esprit prouve-t-elle que l'esprit cessa d'agir ou simplement qu'il se manifesta différemment dans la suite ? — Appuyer sa réponse par les Ecritures. — P. 168, § 2 ; P. 169, § 1.
15° Y a-t-il une différence entre les dons de l'esprit *accordés miraculeusement* et les fruits de l'esprit *développés personnellement* ? Quels sont les fruits de l'esprit et en quoi diffèrent-ils des dons de l'esprit ? Citer des passages des Ecritures à l'appui de la réponse. — P. 169, § 2.
16° Expliquez les différentes manifestations de l'esprit de Dieu et dire dans quel but il opéra. — P. 170, § 1.
17° Le terme *esprit de Dieu* s'emploie-t-il parfois dans le sens qu'on attribue aux expressions courantes *les dispositions d'esprit de l'homme* ou *la volonté de l'homme* ? Expliquer les divers sens qu'on peut attribuer au terme *esprit de Dieu*. Citer des exemples. — P. 171, § 1 ; p. 172, 173 ; p. 174, les huit premières lignes.
18° Selon les Ecritures, l'esprit saint peut être donné avec mesure et sans mesure. Qu'est-ce que cela signifie ? Ces expressions-là peuvent-elles raisonnablement s'appliquer à une personne ou simplement aux dispositions d'esprit et à la volonté d'une personne ? Les croyants consacrés sont-ils les seuls qui puissent recevoir le saint esprit ? Comment ces derniers peuvent-ils augmenter la mesure de l'esprit dans leur cœur ? Citer des cas où le mot *esprit* est employé, tels que les expressions « esprit de vérité », « esprit du Père », etc., et dire si ce mot-là peut logiquement s'appliquer à une personne ? — P. 174, § 1 ; p. 175 ; p. 176, les sept premières lignes.
19° Si l'expression « l'esprit du Père » désigne effectivement un autre Dieu, comment devons-nous alors logiquement interpréter les expressions « l'esprit du monde », « l'esprit d'erreur », « l'esprit de Satan », etc. ? Que désigne le terme « esprit de l'antéchrist » et que devons-nous faire pour parer à l'influence corrosive et néfaste de cet esprit-là ? P. 176, § 1, 2 ; p. 177, les sept premières lignes.
20° Le fait que des influences saintes et profanes sont à l'œuvre dans le monde exclut-il la notion de la personnalité de Dieu et de la personnalité de Satan ? La Bible affirme que « Dieu est un esprit », qu'Il est saint, qu'il est donc un esprit saint. Comment devons-nous différencier cette expression-là de l'autre expression, « le saint esprit de Dieu » ? Selon les dispositions divines, quels sont les êtres, outre le Créateur lui-même, qui doivent avoir le saint esprit pour mériter l'approbation du Créateur ? Si Satan et ses associés, les démons, sont des êtres spirituels, ont-ils un esprit, des dispositions d'esprit, une volonté ? — P. 177, § 1, 2.
